

Catalogue spécial
Printemps des Poètes 2021

Le désir



Éditions Bruno Doucey

Sélection issue du catalogue des Éditions Bruno Doucey

Éditions Bruno Doucey
Cour Alsace-Lorraine
67, rue de Reuilly
75012 Paris

www.editions-brunodoucey.com
www.facebook.com/editionsbrunodoucey
www.instagram.com/editions.bruno.doucey

Le mot de l'éditeur

A comme Ardeur
B comme Beauté
C comme Courage
D comme Désir

...

Depuis quatre ans, le Printemps des Poètes trace la route d'un abécédaire dans la forêt des concepts essentiels à la vie. Des mots simples, accessibles à tous, comme autant de balises d'un parcours qui invente sa propre géographie et mise sur la durée.

En 2020, chacun le sait, c'est précisément de courage dont nous avons besoin pour affronter les difficultés collatérales à la pandémie : prudence, retenue, inquiétude, isolement, empêchement, effondrement parfois, frustration toujours.

Courage et poésie, tant il est vrai que les poètes ont joué – sur les réseaux sociaux ou lors des rares événements qui auront eu lieu au cours de l'année – un rôle essentiel, découpant les murs des pensées confinées pour y ouvrir des fenêtres, transformant les îlots séparés de nos vies en archipels. À cette saison du courage succède celle du désir, et l'on ne pouvait rêver mieux pour appréhender la 21^e année du XXI^e siècle. Désir d'un retour à la normale, après des mois de risque sanitaire et de

confinement ? Pas sûr. La séparation des corps et l'assignation à résidence ont fait naître des désirs de changements et des désirs d'ailleurs. Des désirs de peaux qui se touchent et de corps qui s'étreignent. Des désirs de liberté et de vagabondages, de transgressions et de renouvellement, d'ouverture et d'imagination. Désirs éphémères ou durables. Individuels ou contagieux. Impérieux ou tempérés. Ascétiques ou débridés. Désir fou, comme il existe un fol espoir et des amours éperdues. A contrario, un mal insidieux nous guette, lorsque le désir s'absente –, nous absente. « Je suis mort parce que je n'ai pas le désir... », affirme René Daumal dans l'un des derniers poèmes de notre anthologie. On ne saurait mieux dire.

Les poètes, hommes et femmes provenant de tous les horizons que rassemble ce catalogue, constituent une matière vibrante, vivante, qui brûle d'envie de se retrouver entre vos mains, lectrices et lecteurs. D'y être maniée et remaniée, enrichie par la voix, mise en jeu par le corps. Des poètes qui vous en feront voir de toutes les couleurs, parce que la poésie n'entend pas seulement faire travailler la matière grise. Des poètes venus satisfaire un désir de poèmes.



Le désir

Aux couleurs du poème

Anthologie établie par Bruno Doucey & Thierry Renard

Les noms du désir

Entre terre et mer

Dresse-toi face à moi

Écoute le bleu du ciel

Sans quitter la main du jour

Invente des ailleurs à la vie

Réveille par son clapotis barque et timonier

Acrostiche réalisé à partir de fragments de poèmes de : Hava Pinhas Cohen, Habiba Djahnine, Aurélie Lassaque, Murielle Szac, Jean-Marie Berthier, Hélène Dorion, Vénus Khoury-Ghata

88 poètes parmi lesquels : Maram al-Masri, Margaret Atwood, Édith Azam, Jeanne Benameur, Charles Juliet, Nawel Ben Kraïem, Louis-Philippe Dalembert, Alain Damasio, Ananda Devi, Nassuf Djailani, Sapho, Fabio Scotto, Luis Sepúlveda, Frédéric Jacques Temple, Carmen Yañez...

« A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles... » Pour la 23^e édition du Printemps des Poètes, les Éditions Bruno Doucey ont suivi la voie ouverte par Rimbaud, parce que le désir donne des couleurs à la vie. Dans cette anthologie qui rassemble des poètes français et étrangers, contemporains pour la plupart : un désir blanc de silence, d'absence et d'éternité ; un désir jaune de fraîcheur, d'éveil et de rayonnement ; le



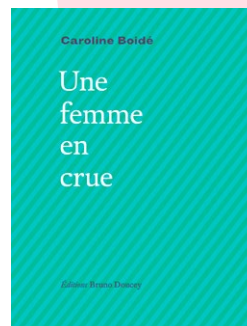
216 pages • 15,2 x 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-349-8

Février 2021

rouge désir des lèvres qui s'unissent et du sang qui pulse en nos veines ; un désir bleu de voyage, d'espace et de mer... Sans omettre ces orangiers qui font aimer la pulpe de la vie, ou le désir obscur, né des profondeurs de la nuit, que tant d'êtres ont approché dans une brûlure. 88 poètes, dont la moitié sont des femmes... Et la main verte de Thierry Renard et Bruno Doucey lorsqu'il s'agit de satisfaire notre désir de poèmes.

Caroline Boidé / Une femme en crue



128 pages • 15 €

ISBN : 978-2-36229-358-0

Mars 2021

Une femme en crue, débordante de désir, sa faim de louve hantant la nuit... Un homme de la taille du torrent, « homme à mordre le soleil », qui « court au milieu de la mer » où une autre femme s'est noyée... L'ombre de la morte au fond de l'océan d'où proviennent encore ses mots doux et puissants... Et puis, la force des liens, les corps inassouvis, l'absence qui « imprègne d'iode le sexe de la femme », la brûlure des doigts, leur tracé de neige



des chevilles jusqu'aux seins, la cambrure du dos, ce tremblement où vivre... Les trois personnages du long poème narratif que livre Caroline Boidé portent en eux tous les débordements de la chair et de l'âme. Avec un sens inné de la suggestion, ses fulgurances déliant la prose de la vie, elle dégrafe l'imaginaire du lecteur « jusqu'à la meurtrissure ». Un livre pleinement voué au désir.

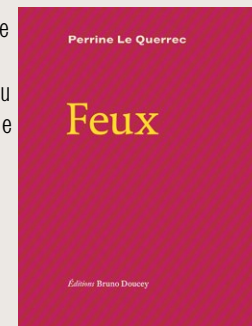
Photo © Daniel Mordzinski

Perrine Le Querrec / Feux

Quel point commun y a-t-il entre la caverne où dansent des ombres, la ville de Pompéi et la bibliothèque d'Alexandrie ? Entre Jeanne d'Arc et Antonin Artaud ? Entre le Reichstag et Oradour-sur-Glane ? Entre un autodafé et une immolation ? Entre la rue de la Vieille-Lanterne à Paris et la place Jacques-Cartier de Montréal ? Entre la femme d'Henri Michaux et le printemps arabe de 2011 ? Entre la nuit polaire de Jack London et l'Australie de 2019 ? Il faudrait un répertoire pour



dénombrer tous les feux dont parle Perrine Le Querrec dans ce livre incandescent. À la plasticité du feu répond celle de la page : que le poème soit centré comme un brasier ou en colonnes comme des flammes, l'arc électrique des mots crépite sur le papier. Un livre qui réactive une mémoire enfouie et allume des signaux. De quoi attiser la curiosité du lecteur qui brûle déjà d'entrer dans ces pages.



80 pages • 14 €

ISBN : 978-2-36229-359-7

Mars 2021

Découvrir
la bande-annonce
<https://bit.ly/3rgPkht>

Bruno Doucey / **Ne pleure pas sur la Grèce**

21 avril 1967, Athènes : le coup d'état de la junte des colonels instaure une dictature militaire en Grèce. Les camps de concentration sont rouverts pour y jeter les opposants. Parmi eux le célèbre poète Yannis Ritsos. Pendant ce temps à Paris, un jeune homme perd la trace de l'étudiante grecque dont il est amoureux. Plongé au cœur de la préparation d'un Livre noir de la dictature, Antoine

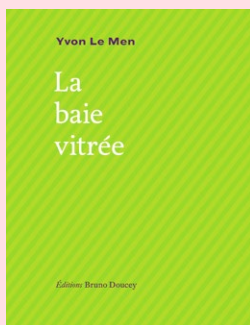


prend conscience de l'horreur fasciste à l'œuvre. En partant à la recherche du poète et de son amie disparus, c'est lui-même qu'il va trouver. Alternant le vécu de Ritsos, déporté sur l'île de Léros dans des conditions inhumaines, avec la quête de vérité d'Antoine, Bruno Doucey nous entraîne dans un roman émouvant et puissant, dont personne ne peut sortir indemne.



232 pages • 18 €
ISBN : 978-2-36229-343-6
Janvier 2021

Découvrir
la bande-annonce
<https://bit.ly/2LcGGkR>

Yvon Le Men / **La baie vitrée**

160 pages • 16 €
ISBN : 978-2-36229-346-7
Février 2021

N'avoir nulle part où aller sauf à l'intérieur de soi... Être assigné à résidence avec des livres pour seuls compagnons... Regarder le monde à travers une vitre en se demandant si le temps ne s'est pas arrêté... Telle est la situation évoquée par Yvon Le Men dans *La baie vitrée*. Le poète est enfermé à son domicile, seul mais relié aux autres, à l'écoute des mauvaises nouvelles du monde et des chants d'oiseau qui l'apaisent. Il lit et



écrit. Écoute et observe. Des poèmes naissent de ce quotidien empêché. Les mots de l'écrivain découpent alors des morceaux de ciel pour les oiseaux en cage. Des mots qui ouvrent portes et fenêtres, conjurent l'absence et invitent des hôtes essentiels à sa table de silence. Avec *La baie vitrée*, le poète a écrit le livre du réenchantement dont nous avons besoin. Jamais la poésie ne lui est apparue si nécessaire.

Ernest Pignon-Ernest & Lyonel Trouillot
Tu aurais pu vivre encore un peu...

96 pages • 25 €
ISBN : 978-2-36229-335-1
Novembre 2020

Mars 2010. Après Brassens, Brel et Ferré, disparaissait le quatrième mousquetaire de la chanson française : Jean Ferrat, né Jean Tenenbaum huit décennies plus tôt. Mars 2020 : deux artistes associent leurs talents pour conjurer l'absence de celui « qui aurai[t] pu vivre encore un peu. » L'un est peintre, l'autre écrivain. Ensemble ils redonnent vie à l'homme qui détestait les interdits et chantait les poètes. Celui qui dénonçait « la grande injustice »



et « la force imbécile » sans jamais cesser de dire « Que c'est beau, c'est beau la vie ». L'un twist les mots, plaçant Jean Ferrat dans le contexte de notre temps ; l'autre peint les êtres que le chanteur aimait « à en perdre la raison » : Aragon, Desnos, Lorca, Maïakovski, Neruda, Machado mort en exil à Collioure... Mais aussi Apollinaire, Baudelaire, Carco, Brassens, Vian, Elsa Triolet, Van Gogh, Hölderlin ou le vieil Hugo. Comme autant d'étoiles d'une constellation fraternelle et engagée.

Photo © David Wagnières

Ceija Stojka & Olivia Paroldi
Le tournesol est la fleur du Rom

Ceija Stojka disait : « nous sommes un peuple qui dans le désespoir sait danser et chanter ». Et c'est bien dans un tourbillon de couleurs, de lumière et de rires que commence cette histoire. Avec le goût de la pluie sur les lèvres, le vent dans les cheveux et les herbes folles en farandoles tsiganes. Mais vient la nuit des camps, celle des barbelés et du pouvoir d'un tout petit homme



raciste. Après Auschwitz, après la peur, resurgit le soleil pour dire oui à la vie. Après le succès du recueil de Ceija Stojka, *Auschwitz est mon manteau*, une version s'adressant aux enfants s'imposait. Les subtiles gravures d'Olivia Paroldi s'allient avec les poèmes en un duo émouvant qui fait resurgir la joie de vivre. Un livre qui met en pleine lumière l'histoire cachée d'un peuple, à faire découvrir sans pathos aux plus jeunes.



64 pages • 12 €
ISBN : 978-2-36229-327-6
Novembre 2020

Découvrir
la bande-annonce
<https://bit.ly/3r1Bvi1>

Photos © Christa Schnepf / © Sabrina Budon

Imasango / Pour tes mains sources



Novembre 2011 / 13 €

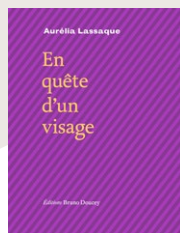
Les poèmes que rassemble ce recueil sont nés en Nouvelle-Calédonie. Ils mêlent le thème de l'amour à celui du voyage. Comme si le désir était la promesse d'un départ ; la caresse, une cartographie des sens ; le corps de l'aimé, un rivage ; la jouissance, une terra incognita. La Carte du Tendre d'une femme d'Océanie ? Pas seulement.

Par son lyrisme sensuel, Imasango interroge la part métisse de nos identités, rappelant que la poésie s'exprime toujours à tu et à toi. Dans la mangrove des passions, voix mêlées et corps emmêlés disent, avec une mystérieuse évidence, que les mots servent à tresser la natte de notre humanité.

Aurélia Lassaque / En quête d'un visage

Une femme attend un homme depuis longtemps... Et cet homme, parti au loin, espère que la femme ne l'oubliera pas... Histoire banale et universelle des amants séparés par le destin ? Oui et non, car l'histoire de cet homme est chantée depuis la nuit des temps, puisqu'il s'appelle Ulysse. Aurélia Lassaque nous entraîne derrière son Ulysse, qui dialogue avec « Elle », amoureuse

qui n'a pas de nom. Dans ces longs chants poétiques entrelacés en bilingue occitan, l'autrice donne vie à deux personnages qui peuplent son imaginaire depuis toujours. Et surgit l'évidence première de la poésie : l'amour tire sa force de la mort qui suspend le dialogue des amants ; le temps enlise nos saisons mais nos désirs sont tenaces et tiennent tête au néant.



Mai 2017 / 15 €

Katerina Apostolopoulou / J'ai vu Sisyphe heureux



Mai 2020 / 15 €

Pépite Fiction Ados 2020

Une famille de pêcheurs dont le père disparaît en mer, un couple de gens modestes que la mort vient séparer, un homme seul qui abandonne tout pour vivre en vagabond sous les étoiles... Trois poèmes narratifs. Trois histoires simples pour dire dans les deux langues la fierté du peuple grec. Ce ne sont pas les héros des

batailles homériques que chante Katerina Apostolopoulou, mais le courage des êtres qui placent l'hospitalité et la liberté au-dessus de tout, qui se battent avec les armes de l'amour et de la dignité. À l'heure de la crise économique et du concept de décroissance, une voix venue de Grèce nous invite à voir Sisyphe heureux.

Maram al-Masri / Cerise rouge sur carrelage blanc

Des lèvres abandonnées à la froideur du quotidien. Une tache de sang que rien n'efface. Un fruit dans la neige. Une blessure. Les poèmes de la poétesse syrienne que rassemble ce recueil, en bilingue arabe-français, nous plongent au cœur de la vie d'une femme. Et l'on comprend, lisant ces vers d'une simplicité désarmante, que la

libération de cette femme passe par le désir et par l'écriture. Ainsi que l'écrit Murielle Szac au seuil du livre, « l'histoire de cette femme, qui a répondu à l'appel de la poésie pour vivre selon ses rêves, nous bouleverse parce qu'elle incarne chacune et chacun d'entre nous, dans notre aspiration à la liberté. »

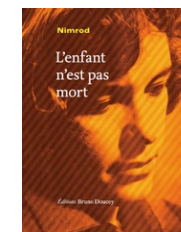


Octobre 2018 / 15 €

Nimrod / L'enfant n'est pas mort (roman)

1^{er} avril 1960 : un bébé noir est tué par la police dans un ghetto d'Afrique du Sud. C'en est trop pour Ingrid Jonker, une jeune blanche qui fonce rencontrer la mère de la victime. Elle, la fille de l'un des dignitaires de l'apartheid, va écrire un poème bouleversant à la suite de ce drame. Mai 1994 : Mandela monte pour la

première fois à la tribune de l'assemblée. Devant les députés médusés, il lit le poème d'Ingrid Jonker. Car la poésie est le fil de soie qui relie Nelson et Ingrid, par delà les différences de couleur de peau. Faisant alterner avec brio la grande figure de Mandela et la fragile silhouette de la poète, Nimrod délivre une ode à l'émancipation.



Février 2017 / 15,50 €

Zaü / Dessinées – Visages de femmes, poèmes d'amour



Octobre 2018 / 29,50 €

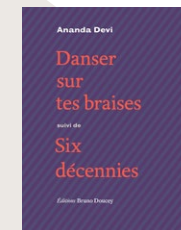
Qu'elles fassent du vélo, dansent, se promènent, s'habillent ou se déshabillent, qu'elles lisent, pensent, observent, pleurent ou rient, toutes les femmes captées par le regard aimant de Zaü sont terriblement vivantes. Le grand illustrateur les a croquées tout au long de sa vie, pour lui-même, sans rien perdre de la fulgurante beauté de

ces rencontres. Pour servir d'écrin à ces instantanés de femmes, il fallait de grandes voix de la poésie contemporaine, parmi lesquelles Maram al-Masri, Hélène Dorion, Bruno Doucey, James Noël... Mots et images d'amour tressés déplacent les frontières de l'intime pour que nous ne vivions jamais exilés de la beauté.

Ananda Devi / Danser sur tes braises suivi de Six décennies

Deux textes forts et incandescents. Deux textes pour dire la femme, la fille, la mère... Dans *Danser sur tes braises*, qu'elle dédie à sa propre mère, Ananda Devi évoque l'exil auquel chaque être se trouve confronté : celui du ventre maternel. Dès lors, la vie s'apparente à une longue exploration de la perte. Dans le second, qu'elle intitule *Six*

décennies, c'est à son propre corps qu'elle s'adresse, sans complaisance ni faux-semblants, débusquant ses changements, cartographiant sa géographie incertaine et mouvante. Avec le temps va... Non, pas seulement car le regard de l'autre réinscrit le ravissement dans le sillon des jours. « Le désir n'est jamais dompté. »



Février 2020 / 14 €

Quand on n'a que l'amour (Anthologie établie par Sabine Péglion et Bruno Doucey)



Novembre 2015 / 8,50 €

Ce livre de la collection Poés'idéal destinée aux ados et aux jeunes adultes accueille cinquante poètes du monde entier pour dire oui à l'amour. De Neruda à Aragon ou Éluard, mais aussi de Roja Chamankar à Stéphane Bataillon ou Rita Mestokosho, les

poètes d'hier et d'aujourd'hui effeuillent délicatement toute la palette des émotions amoureuses. Ils nous rappellent comme Yannis Ritsos que « l'amour dans son poing continent l'univers » et nous lancent une invitation à aimer.

Vous pouvez commander ces livres auprès des libraires indépendantes :

www.librairiesindependantes.com

www.leslibraires.fr

www.placedeslibraires.fr

www.lalibrairie.com

www.chez-mon-libraire.fr (Auvergne-Rhône-Alpes)

www.librairies-nouvelleaquitaine.com (Nouvelle Aquitaine)

www.libr-aire.fr (Hauts de France)

www.librairies-alip.fr (Pays de la Loire)

www.parislibrairies.fr (Paris)

www.librairesenseine.fr (Ouest parisien)

Direction éditoriale :

Bruno Doucey

Directrice des collections Sur le fil, Poés'histoires et Poés'idéal :

Murielle Szac

Relations libraires et presse :

Ariane Lefauconnier

presse@editions-brunodoucey.com

Assistante :

Mathilde Selly

contact@editions-brunodoucey.com

09 67 35 05 74

Internet :

www.editions-brunodoucey.com

www.facebook.com/editionsbrunodoucey

www.twitter.com/EdBrunoDoucey

www.instagram.com/editions.bruno.doucey

Diffusion / Distribution :

HARMONIA MUNDI *livre*